

Tronçon de «Phénix»: vestige de la petite enceinte des XII-XIII<sup>e</sup> siècles.

### Campagne de 1996 : le tronçon dit du «Phénix»

Cet ensemble se rattache à la grande enceinte – l'actuelle – érigée dans le courant des XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles.

Les résultats de la fouille du rempart dit du «Phénix» nous donnent la réponse à des questions qui n'avaient pu être complètement résolues lors de la fouille de la première partie dite du «Vieux Cimetière» et nous livrent un développement chronologique des fortifications de la Ville de Binche.

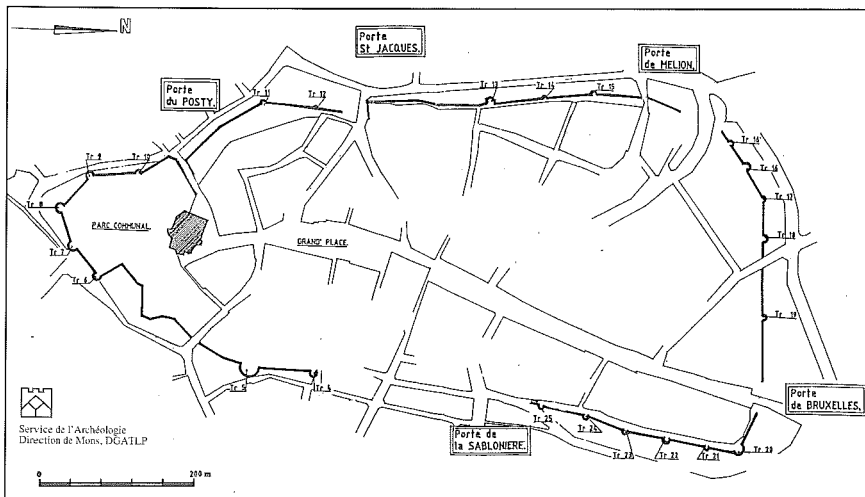
Pour le rempart dit du «Phénix», les tranchées de fouilles se sont développées des tours 11 et 12 sur une longueur d'environ 70 m et d'une largeur de plus ou moins 3 m (voir plan d'ensemble).

La portion de la muraille allant de l'entrée du «Vieux Cimetière» jusque la première arcade visible de la muraille du XIV<sup>e</sup> siècle a été épaissie de plus ou moins 80 cm au début du XV<sup>e</sup> siècle (on trouve la mention de la construction d'une tour liée à ce remaniement dans les comptes médiévaux de la Ville).

Cet épaississement est dû au fait qu'au XV<sup>e</sup> siècle la technique guerrière change avec l'apparition des armes à feu. Dès lors, le mur du XIV<sup>e</sup> siècle n'est pas assez épais pour amortir les chocs provoqués par ces nouvelles armes.

Sous cet épaississement se trouvent cachées à notre regard les arcades du XIV<sup>e</sup> siècle. La preuve de ceci nous est donnée par la première arcade visible où, à côté, est encore présent le départ de l'arc des arcades suivantes.

Dans cet épaississement, on a placé une canonnière exactement à l'ancien emplacement d'une arcade. De part et d'autre de cette canonnière, on a réservé deux rangées superposées de trois trous afin de pouvoir insérer des éléments en bois qui participaient à l'aménagement de l'accès à cette canonnière.



Cet épaississement de la muraille comprend également la façade externe de la même zone.

Après cet épaississement et jusqu'à l'extrémité du site, la muraille est constituée de neuf arcades entrecoupées par la tour 12. Cette muraille est celle du XIV<sup>e</sup> siècle. Une arcade sur deux est percée d'une archère et montre ainsi un élément défensif lié aux armes utilisées avant l'apparition des armes à feu.

Au XV<sup>e</sup> siècle, on décida de combler ces arcades par de la terre au lieu de devoir épaissir le mur pour qu'il puisse résister aux chocs de ces armes à feu.

Un reste de la petite enceinte des XII-XIII<sup>e</sup> siècles situé après la tour 12, a été réincorporé dans le système défensif constitué d'arcades du XIV<sup>e</sup> siècle. Pour se faire, on a réalisé des piédroits d'arcs plus larges non liés à la petite enceinte. Pour la stabilité de ce pan, on a aussi réalisé à cette époque des fondations plus profondes et placé à l'extérieur trois contreforts aux pieds du rempart.

La morphologie de cette petite enceinte est différente de celle du XIV<sup>e</sup> siècle (autre type de pierres, dimensions différentes). Sa hauteur primitive était moins importante que celle du XIV<sup>e</sup> siècle. La fouille a permis de retrouver le niveau fini de la muraille et des trous aménagés à environ 1 m du sommet. Ces trous servaient probablement l'ancrage des poutres qui devaient supporter le chemin de ronde en bois.

Un remaniement tardif a été effectué dans la tour 12 au niveau inférieur. On a creusé dans l'épaisseur du mur afin d'y ménager une canonnière. Suite à l'examen du matériel retiré des terres qui comblaient ce niveau inférieur, on peut dater cette canonnière du XVI<sup>e</sup> siècle. Signalons que le niveau supérieur de la tour et l'entrée furent transformés à l'époque moderne, ce qui dénature fortement sa physiologie.

En marge de ce chantier, un sondage a été réalisé au bas de la rue Haute afin de compléter la fouille du «Vieux Cimetière». Cette fouille de 1994 avait livré de l'autre côté de la rue les restes des fondations d'une tour. Ce nouveau sondage nous permet de compléter le plan de la Porte du Posty et de constater que nous avons bien à faire à une porte-tour.

Ces premières conclusions nous révèlent toute l'évolution historique de l'enceinte et les remaniements qui y sont liés.

L'étude complète du matériel archéologique nous permettra d'apporter des données encore plus précises dans l'évolution de ce tronçon dit du «Phénix». ■ 1996